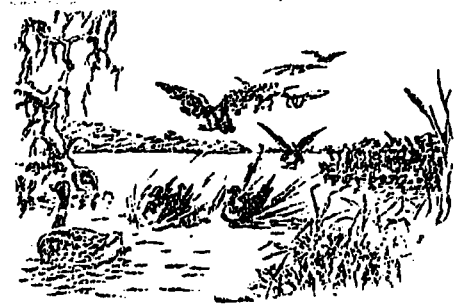


**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 6 Oct. 1894

**M. TASSÉ**

Malade a sa residence

M. Taillon chez le malade

Liste des personnes qui ne sont pas allées lui rendre visite

La maladie de l'Hon. M. Mercier, et la liste des notabilités qui sont allées lui faire visite ont tellement affecté l'honorable sénateur Tassé, qu'il a jugé à propos de devenir malade, histoire de faire pièce à la situation de l'ex-premier ministre.

Le *Canard* a appris que le directeur de la *Minerve* est réellement malade à sa résidence, rue St-Hubert.

Il souffre d'une inflammation sérieuse du père Antoine.

Les princes de la faculté à Montréal, ont eu une consultation sur son cas. Ils ont décidé à l'unanimité qu'il fallait administrer au malade, à hautes doses, la poudre engraisseuse du docteur Du-devoir.

La *Minerve* de jeudi annonçait que l'illustre malade avait reçu la visite de l'hon. M. Taillon et de la comtesse douairière de Beaujeu.

Mardi, le bulletin des docteurs disait que sa maladie s'aggravait.

Sa température atteignait un degré alarmant.

Un grand *crème* s'était déclaré autour de son nombril.

Hier, madame Desmarais, la tireuse de cartes, était au chevet du malade et lui a fait le grand jeu. S'il faut en croire le pronostic des cartes, le patient sera sur pied avant huit jours.

Interrogés sur le cas de l'honorable sénateur, les docteurs Tucker et Racicot ont Loché la tête.

Le docteur Tucker dit que M. Tassé ne trouvera son salut qu'en prenant son fameux remède connu sous le nom de Secret No. 13.

Parmi les personnes qui ne sont pas allées s'informer de la santé du directeur de la *Minerve*, le *Canard* a remarqué les personnages dont les noms suivent :

L'hon. R. Laflamme, C.R., Sir A. A. Dorion, Louis Fréchette, poète lauréat ; l'hon. Hector Fabre, l'hon. Geoffrion, l'hon. Chapleau, lieutenant gouverneur ; Cyrille Doyon, M.P.P., de Laprairie ; E. H. Bisson, M.P.P., de Beauharnois ; l'ex-échevin Laurent, l'hon. W. Laurier, l'hon. F. G. Marchand, M. Mann, l'entrepreneur des vidages ; M. Forget, le joueur de violon ; Joe Vincent, l'ilon,

l'ex-marchand de la rue Ste Catherine ; l'abbé Chabert, M. Desjardine, la patte de fer ; Ti-coq Lapierre, de la place Jacques Cartier ; le père Breton, Rodier, l'arnarchiste ; Lafontaine, le socialiste ; Monse. Corbeille, l'avocat de St-Pierre ; François Corbeil, le wharfinger du Canal Lachine ; Warren (la béquille), T. F. G. Foisy, Joe Poitras, l'homme aux huitres ; M. Rivet, le directeur du pèlerinage de Lourdes ; M. A. Filiatrault, directeur de feu le *Canada-Revue* ; Honorius Beau grand dit Champagne, de la *Patrie* ; Marc Sauvalle qui n'est pas Baptiste ; Joe Riendeau, Monsieur Paul Lévêque, Théo. Lanctot, Richardson, Mme Rohland, etc, ainsi qu'un grand nombre d'autres illustrations de Montréal dont les noms nous échappent.

Au moment où nous mettons sous presse on nous informe que le docteur Jacques a fait commencer une neuvaine par ses vieilles filles, dont une doit rester attachée au poteau de flagellation jusqu'à la convalescence du malade.

**SOCIÉTÉ DES PEIGNES**

REPRISE DES SÉANCES RÉGULIÈRES

CHANGEMENT DANS LA PRÉSIDENT

À l'ouverture de la séance, M. Harpagon occupant le fauteuil présidentiel, a fait lire par le secrétaire une lettre par laquelle il donnait sa démission comme président de l'Association des Peignes de la province de Québec. Il était arrivé à cette détermination après avoir entendu l'éloquente conférence de M. Serre-la-Poigne, sur son voyage en Europe.

M. Serre-la-Poigne avait reculé les bornes de la Peignerie, à lui donc devait être décerné l'honneur de présider des séances de la société. Il espérait que tous les membres présents n'auraient qu'une voix pour porter ce peigne émérite à la présidence.

(Applaudissements prolongés.)

Une motion basée sur la suggestion de M. Harpagon est présentée par M. Rongeliard, secondé par M. Baise la Plastre.

La proposition est acceptée à l'unanimité.

M. Serre-la-Poigne est alors conduit au fauteuil, guillemeté par MM. Dure-à-Cuire et Fesse Mathieu.

Le nouveau président d'une voix broyée par une émotion mal contenue s'adresse ensuite à l'assemblée dans les termes suivants :

Chers et bien aimés confrères,

L'honneur que vous venez de me conférer rend ce jour le plus beau de ma vie.

Je vous prête l'assurance que je ferai tout en mon pouvoir pour m'en rendre digne.

La grande société des Peignes de Montréal a un avenir glorieux devant elle. Le peuple puise aujourd'hui des enseignements utiles dans la crise que traversent nos industries.

Il faut qu'il cède devant les dents du peigne d'acier qui lacère ses chairs.

C'est dans les dents du peigne que réside la prospérité nationale.

Si nous avions eu des peignes dans le gouvernement de Québec, nous n'aurions pas à déplorer aujourd'hui la situation désastreuse qui nous a été faite par les derniers emprunts. Attention aux taxes, mes amis. L'année prochaine on taxera tout, jusqu'à l'air que nous respirons.

Il est grandement temps que l'élément peigne soit représenté dans l'administration des affaires provinciales.

Je suis heureux de constater que les Peignes de Montréal ont montré au public d'une manière majestueuse et digne d'eux qu'ils savent détruire l'œuvre des gâteux du mouvement Maisonneuve.

Maisonneuve, la semaine dernière, a été jeté sur le pavé. Tout le monde,

l'a vu à plat ventre sur la rue Notre-Dame.

On va vous demander de l'argent pour l'aider à grimper sur son piédestal.

Lorsque l'on s'adressera aux peignes pour avoir des fonds, vire de bord, comme on dit à Québec.

Il y a aussi la Kermesse du Monument National ; attention, que ça va fioler.

Les Peignes n'ont qu'une voix pour protester contre ce bazar, au prix qu'est le beurre à l'entrée de la mauvaise saison.

Serrons nos rangs, rapprochons les dents de nos peignes, car nous traversons une crise.

Je suis sûr que tous et chacun de vous, vous vous montrerez à la hauteur de la situation.

Des remerciements sont votés à M. Serre-la-Poigne pour sa savante conférence et la séance est ajournée.

**LE PROFESSEUR D'ANGLAIS**

MONOLOGUE

(Entrée correcte. — Salut très bas.)

*Good morning!* Ah! pardon! Je croyais faire mon cours! Je suis professeur d'anglais. (Il tire de sa poche quelques cartes et s'apprête à les distribuer.) Non, tenez, pas de réclame. Vous ne voulez certainement pas l'apprendre, même avec ma méthode. C'est pourtant bien simple! (Interrogeant) Voulez-vous la connaître? Oh! ce sera rapide. L'anglais, d'après d'éminents professeurs, peut s'apprendre en deux ans, 6 mois, et même 50 leçons.

Les uns présentent le vocabulaire, les autres les thèmes et les versions; ce sont des méthodes surannées et barbares.

La mienne est simple et expéditive: j'apprends l'anglais, non pas en 2 ans, non pas en 7 mois, non plus en 50 leçons. (Avec vivacité) en 5 minutes.

Je ne bourre pas l'élève des mots du dictionnaire, des règles de la grammaire. Vieux style. Non, mesdames. Non, messieurs. Plus de Sadler, plus de Sauderson, avec 4 mots, quatre! Je parle et j'enseigne la langue britannique.

Ah! je vous vois rire et chuchoter.

Vous m'avez permis d'expliquer ma méthode, j'en use et je commence.

Qu'est-ce parler une langue! S'exprimer dans cet idiome. Eh bien! voilà! (Finement.) Avec quatre mots je m'exprime facilement.

Nos voisins d'Outre-Manche sont peu communicatifs. Mes mots sont suffisants. Tenez, les voilà: *Good morning* — *Yes* — *No* — *Thank you*. Ceux du milieu, véritablement utiles. Les autres... pour des Anglais. Enfin, voilà comment j'opère.

Né de parents pauvres, mais peu pratiques, après avoir été nourri dans mon enfance de grec et de latin, je me suis senti de grandes dispositions pour enseigner les langues vivantes.

J'ai d'abord opéré un petit travestissement à mon nom. Je m'appelle Salmon; j'ai mis l's à la suite avec une virgule en haut, ça fait très bien. Puis j'ai commandé un pardessus à pèlerine, un chapeau gris et des lunettes.

Même de cet attirail, je pénètre très correctement chez l'élève.

Entrée très digne... la bonne, en m'ouvrant, pousse l'exclamation ordinaire: "Monsieur est le professeur?" (Gravement.) *Yes*.

Elle m'introduit dans le salon où la maîtresse du lieu me reçoit très aimablement; c'est compréhensible: c'est une Française. Elle parle tout le temps; ça se comprend aussi; c'est une femme, et j'ai à peine le temps de placer quelques *No* et quelques *Yes* par intermittences.

On me présente aux enfants et je suis admis dans la maison.

Voilà où je vous attends! S'ils suivent ma méthode, ils apprendraient trop vite. Je leur donne à travailler la grammaire de mes concurrents. Ils traduisent des versions... pour le principe.

Je termine ma visite par un *Good morning* amical, et toutes les fins de mois seulement, les jours de paye, un *Thank you* de remerciements.

Je leur apprend en général pendant 3 ans. Après, je les envoie en Angleterre pour se fortifier avec la prononciation, et les parents sont enchantés des progrès obtenus par leurs enfants et des leçons données par un professeur anglais, ne parlant qu'anglais et né en pleine Cité-Bergère.

Je mange des biftecks et des œufs sur le plat. Je bois du thé. J'ai un mac farlane avec un "Morning News" ou un "Daily Telegraph" dans les poches. Un lorgnon et 4 mots d'anglais c'est suffisant pour être professeur.

J'ai eu un instant l'idée de faire éditer ma méthode! Mais, entre nous y aurait-il de quoi emplir un volume? Quatre mots, c'est bien court!

Et puis, je préfère, par des conférences fréquentes, l'expliquer moi-même comme je l'ai fait ce soir.

— Vous voyez, elle est simple, facile à suivre, et à la portée de toutes les intelligences.

Mon adresse: John Almond, professeur d'anglais, rue de Londres.

Messieurs, Mesdames, *Thank you* et *Good morning*. (Il sort.)

**L'EMPLOYÉ DE BUREAU**

Le métier d'employé de bureau est beaucoup plus difficile qu'on ne le pense généralement.

L'employé de bureau doit toujours avoir la figure et les mains très propres, des chaussures bien cirées et une redingote sans taches.

Jusqu'à l'heure de son déjeuner, il doit lire attentivement son journal et tailler ses crayons.

La taille du crayon est un travail fort difficile. Ce n'est qu'après un apprentissage de 10 ou 12 ans qu'on arrive à la perfection du cône, qui doit atteindre une longueur d'un pouce et un tiers.

L'employé de bureau doit faire preuve d'intelligence en émaillant sa conversation de calembours et de traits d'esprit.

Il lui faut également connaître le piquet, le piquet, le bluff et savoir préparer un gin chaud.

L'employé de bureau doit avoir du respect pour les supérieurs et du mépris pour les inférieurs.

Il ne doit aimer une femme que légitimement et avec l'assentiment de ses chefs.

Dans le mariage, il doit pour la reproduction, se conformer au tableau suivant :

Jusqu'à \$ 500 : pas d'enfant.  
De 600 à \$ 800 : 1 enfant.  
De 800 à \$ 1000 : 2 enfants.

Ce nombre ne doit jamais être dépassé.

Il ne peut se distraire le dimanche par la pêche à la ligne, mais ce plaisir est un peu coûteux; aussi l'employé de bureau peut passer ses après-midi de congé au Conseil des Arts-et-Métiers ou au Musée Eden.

Quand il pleut, il peut utilement occuper ses loisirs en tournant des ronds de serviette ou en fabriquant des porte-cigares.

Si l'employé du bureau possède une petite maison avec un jardin, il peut installer dans ce dernier un jeu de tonneau, qui est une récréation des plus divertissantes.

Fumez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 5c.